

Price ; la première année il a défriché quarante acres, sur un lot de trois cents ; il a cette année 1200 minots d'avoine, orge et blé. Luc Boily est venu il y a trois ans ; il possède cent vingt-cinq acres. huit bonnes vaches laitières et onze jeunes bêtes à cornes, il a acheté l'année dernière deux vaches canadiennes de race pure, il en est très satisfait ; il a recolté cette année 567 minots de grain, 2300 minots de patates ; il a vendu des moutons, des bœufs et des porcs pour une somme de \$400.00, il a vendu l'année dernière sa récolte de patates à 52½ cents la poche, cette année on lui en offre 47½, mais le fret est trop élevé et il ne l'a pas encore vendue.

A Chambord nous avons rencontré M. B. A. Scott, de la société Beemer & Cie, il nous invita à aller à Roberval, et mit avec bienveillance à notre disposition le joli bateau à vapeur *Peribonca*. M. Scott nous conduisit à Peribonca, un jeune établissement, où il n'y a encore que trois colons qui occupent des terres. Nous avons trouvé là quatorze lots de suite, qui sont détenus par des spéculateurs ; nous considérons cela comme un grand obstacle à la colonisation d'un pays ; nous suggérerions au gouvernement de voir à ce que la loi fut mise en force et d'obliger les propriétaires à la résidence et au défrichement annuel de la quantité de terre déterminée par la loi. Nous considérons la terre de cette localité comme particulièrement bonne ; d'après ce que nous avons vu il paraît évident que le trèfle et le mil croitraient en abondance si on en semait beaucoup. La compagnie a une nouvelle prairie de trente à quarante acres, la première fenaison fut abondante, à la deuxième le foin avait atteint une longueur de plus d'un pied. M. Scott est très désireux d'avoir un cultivateur de première classe comme régisseur du vaste domaine de la compagnie, lequel comprend plusieurs cents acres ; cette compagnie a l'intention de démontrer ce que la région peut produire ; nous avons vu du grain, surtout de l'avoine d'excellente qua-